

Les Fabriques du cœur et leur usage

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

20 ANS
MACS



Marlene Dumas, *Vocabulary*, 2018

Sommaire

4 L'exposition

7 Maternelles

- 7 La visite
- 10 Analyse d'une œuvre
- 12 Lectures

15 Primaires

- 15 La visite
- 17 Analyse d'une œuvre
- 18 Lectures

21 Secondaires

- 21 La visite
- 22 Analyse d'une œuvre
- 24 Lectures

26 Quelques vues de l'exposition

28 Fiches d'activités

32 Informations pratiques

L'exposition

LES FABRIQUES DU CŒUR ET LEUR USAGE

Conçue par Laurent Busine, directeur honoraire du MACS, l'exposition *Les Fabriques du cœur et leur usage* célèbre les vingt ans d'activité du Musée à travers un parcours imaginé comme une suite de contes, tantôt merveilleux, tantôt inquiétants, formulés en images poétiques que chacun.e déchiffre librement. Assemblées comme un patchwork, ces bribes de récits constituent la trame d'une lecture destinée à évoquer la complexité changeante et troublante du monde que nous habitons et peuplons de nos œuvres d'art, même modestes. Singulière dans son approche muséologique et déroutante par ses agencements scénographiques, l'exposition trace un trait d'union entre la collection du MACS, plusieurs œuvres d'art moderne prêtées pour l'occasion par des institutions ou des particuliers, et un patrimoine culturel et vernaculaire plus ancien. Célébrant la rencontre entre l'imaginaire du public et l'imagination des artistes, le Musée impose ainsi la curiosité comme sa « marque de fabrique », cette faculté d'interroger les réalités que nous façonnons et les fictions que nous y mettons, en faisant un lieu « autre », véritablement à part.

Henri de Braekeleer, *L'Atelier*, 1873





Laure Prouvost, *Stong Sory Bred*,
2010

Avant-propos du commissaire

Nous ne voyons pas les images du monde de la même façon et chacun construit son univers de manière singulière en y incluant, comme dans les contes, des réalités bien différentes ; le souvenir incertain y côtoie la fugace espérance.

Poussés par la saine curiosité, nous accumulons constamment des bribes du monde complexe, changeant et bigarré dans lequel nous séjournons. Si la langue parlée nous semble être la plus claire façon de communiquer, ce n'est pas sans connaître les pièges qu'elle contient : confusions, jeux de mots, doubles sens, etc.

Il en va de même pour la vision à laquelle nous accordons généralement une confiance absolue que nous affirmons péremptoirement : « j'ai vu ceci » ; « je suis certain d'avoir vu cela », alors que la vue n'est pas exempte, loin s'en faut, de désordres quand l'imagination la prolonge et la sert.

L'exposition *Les Fabriques du cœur et leur usage* propose de jeter un œil sur le monde et les hommes et les femmes qui l'habitent, sur les folies et les fabriques dispersées çà et là par l'entendement, la mémoire et le cœur. Une dizaine de chapitres traitent de choses simples de la vie : la naissance du monde, la solitude, les maisons, les groupes, les individus, les héros, les peintures de fleurs et de paysages...

Chaque sujet est présenté librement afin d'être le moteur du regard singulier de chaque spectateur lié à sa mémoire et à son imagination, car bien des formes poétiques naissent de voisinages énigmatiques et de mystérieuses affinités – déjà présents dans les œuvres que nous donnent les artistes – pour que l'esprit parcoure des lointains inconnus jusqu'alors.

Laurent Busine



Daan van Golden, *Study H. M.*, 2004

Maternelles

LA VISITE

Pour fêter les vingt ans du MACS, Laurent Busine, a imaginé une exposition en forme d'histoires, de **contes** déclinés en différents chapitres.

Le « livre » abritant ces histoires, c'est le musée, où des œuvres au riche potentiel narratif dialogueront en toute liberté. Chaque visite au Grand-Hornu, dans les vastes salles blanches du MACS, constitue déjà une **expérience** en soi, que nous prendrons le temps de vivre ensemble.

Privilégiant une **découverte multisensorielle** de l'espace et des œuvres, nous resterons attentif.ves à respecter le rythme des enfants, à rebondir sur leurs intuitions plutôt qu'à leur imposer les nôtres.

La scénographie, conçue pour faire dialoguer les œuvres entre elles, nous permettra de les aborder selon de libres associations propres à chacun.e.

En parcourant les salles, nous entreprendrons un voyage qui, comme dans les contes, commence par *Il était une fois...*, empruntant ensuite différents chemins.

Observer une grande sculpture de Giuseppe Penone, **imaginer** quels pourraient être ses usages, se l'approprier physiquement, en faire le tour... puis **s'immerger** dans l'ambiance d'une ruelle, être happés par la force d'attraction des images de David Claerbout soutenues par la **musique** d'Arvo Pärt... Marquer l'imaginaire, les sens, la mémoire des tout-petits, en les invitant à rêver, à toucher, à se laisser porter par les images, les sons, les variations d'éclairage.

Pousser la porte de la **maison**, des **ateliers** d'artistes comme Giorgio Morandi, James Ensor ou Juliette Delaporte.

Des **images** à foison, qui nous feront tourner la tête, prendre la pose, jouer des rôles, relever des empreintes, des traces, comme le faisait Max Ernst avec ses frottages.

Écouter l'histoire de **héros**, celle de saint Georges, vue par les yeux de Lewis Carroll ; s'imaginer en héros, **raconter**, **mimer**.

Répondre à l'invitation du peintre Edgard Tytgat qui nous décrit son paradis, son île peuplée de moutons et d'enfants, avant de se promener parmi les fleurs, les végétaux, les animaux dépeints par de nombreux artistes issus d'époques différentes à l'aide de diverses techniques : aquarelles, photos, sculptures, affiches touristiques. **Humer** des fleurs, **écouter** différents chants, **toucher** diverses matières ; autant d'activités auxquelles participeront les enfants.

Cette « apothéose » des sens se fera dans la dernière salle — la grande salle carrée aux dimensions impressionnantes —, dernière étape de notre découverte du musée, page blanche où s'écrivent et s'inventent de nombreuses histoires tissées par et pour des visiteur.euses de tous âges.



Brésil (1862), *Papiers de Paris*,
Paris





Comment
ça se passe
dans les salles ?

ANALYSE D'UNE ŒUVRE

À la découverte de l'œuvre *Tre pietre* de Giuseppe Penone (2006)

PREMIÈRES IMPRESSIONS FACE A L'ŒUVRE

À quoi penses-tu devant l'œuvre, quels mots te viennent spontanément à l'esprit ?

Pierres, cailloux, brillant, mat, or, argent, lune, soleil, lourd, similitudes, copies, différences, précieux

DESCRIPTION

Décris brièvement l'œuvre. Pars du général au particulier.

Trois pierres sont posées sur le sol, à la même distance l'une de l'autre. Elles ont la même forme mais sont d'aspect légèrement différent. L'une a l'aspect de la pierre, la deuxième porte des traces légèrement dorées, et la troisième a quelques reflets argentés.

Leur matière semble différente aussi. Elles sont plutôt rugueuses.

Dans la première, il y a un creux doré et lisse. Une sphère argentée, lisse et brillante dépasse de la seconde. La troisième a une surface rugueuse et plutôt mate.

TECHNIQUE

Quels sont les matériaux, les moyens, la technique utilisés pour réaliser cette œuvre ?

Comme les trois pierres sont de forme identique, on pourrait penser qu'elles ont été taillées suivant un même « modèle ».

Ensuite, on pourrait les avoir trempées dans un liquide ou les avoir peintes. On pourrait avoir creusé une forme ronde dans l'une, et ajouté une balle – comme une grosse bille- argentée dans l'autre.

On pourrait aussi avoir pris l'empreinte de l'une des pierres (le caillou), comme un moule, et avoir fabriqué les deux autres pierres selon ce modèle, en utilisant des matières différentes.

Grâce au moulage, l'artiste a réalisé deux nouvelles versions d'une même pièce d'origine (la pierre), qu'il a modifiées légèrement (cavité sphérique pour l'une, sphère pour l'autre) et pour lesquelles il a utilisé des matériaux différents (le bronze et l'acier).

SENS DE L'ŒUVRE

Que représentent ces éléments ?

Qui n'a jamais ramassé un caillou ? On aime les garder, les toucher, les collectionner. Ils prennent la chaleur du soleil, la froideur de la nuit, l'humidité de la pluie. Ils font partie de la nature.

Existe-t-il trois cailloux tout à fait semblables sur terre ?

Giuseppe Penone, artiste, sculpteur, a fabriqué des pierres presque semblables à une pierre trouvée dans la nature en utilisant des matières différentes, et en leur ajoutant à chacune un élément qui les différencie.

Depuis combien de temps les pierres sont-elles sur la terre ? Et les humains ?

Sans approfondir la notion de chronologie avec les jeunes enfants, on peut néanmoins suggérer que le temps des pierres est différent de celui des humains.

Les enfants ne conceptualiseront sans doute pas cette notion de cette façon, mais ils pourront saisir intuitivement le rôle de l'artiste comme « passeur ». En reliant le travail de l'artiste à celui de la nature, Giuseppe Penone relie le temps humain au temps géologique.

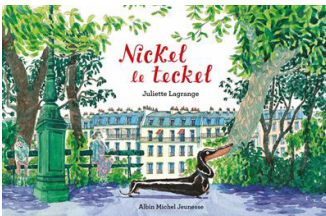
LECTURES

Autour du musée et de l'art



Au musée, Ingela P. Arrhenius, éditions Marcel et Joachim, 2021.
ISBN : 978-2-38307-001-6

Un petit livre d'images aux pages joliment découpées pour faire découvrir la diversité des musées aux tout-petits.



Nickel le teckel, Juliette Lagrange, éditions Albin Michel Jeunesse.
ISBN : 978-2-226-47099-7

Un livre pour s'ouvrir à la notion de la « nécessité » de l'art pour l'artiste.



Papa, regarde mon tableau ! Anaïs Brunet, éditions Saltimbanque.
ISBN : 9782378012137

C'est l'histoire de Michel (c'est le prénom d'un des fils de Monet) et de son père Claude, mise en images dans des décors faisant référence aux influences et au travail de Monet et à sa maison de Giverny.



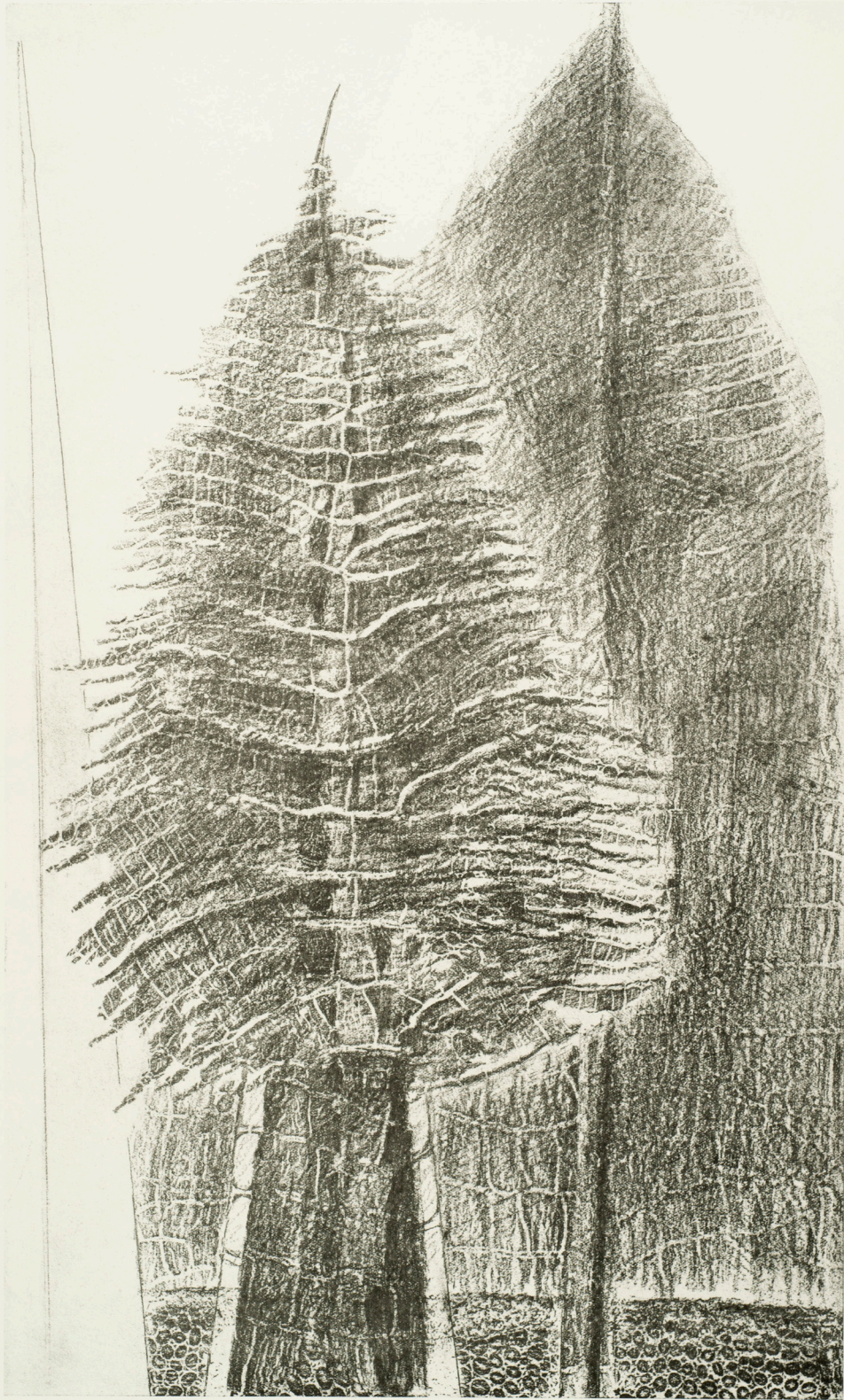
C'est peut-être une pomme, Shinsuke Yoshitake, éditions Kaléidoscope.
ISBN : 978287767678896

Un petit garçon trouve une pomme sur la table en rentrant de l'école. Mais en est-ce bien une ? Épuisant diverses possibilités de ce que pourrait être cet objet — de la cerise géante au poisson rouge —, l'auteur stimule l'imagination et invite à voir les choses autrement, d'un trait sobre, faussement enfantin, et coloré.



Graou l'art, Jouer, découvrir, grandir pour les 3-7 ans. Février-mars 2022,
Éditions Maison Georges

Bimestriel proposant des jeux, de courtes histoires, des pistes de lectures autour d'une thématique à chaque fois différente.



17

Primaires

LA VISITE

Durant la visite de l'exposition *Les Fabriques du cœur et leur usage*, vos élèves arpenteront les salles en suivant une histoire divisée en neuf chapitres sur la poésie du monde et les choses de la vie : la naissance du monde, la solitude, les maisons, le groupe, les individus, les héros, les peintures de fleurs et de paysages, une histoire pour tous née de la rencontre entre les images, le musée et le spectateur.

Munis de leur guide jeune public, pensé spécialement pour l'exposition, les élèves seront invités à appréhender les œuvres d'art à travers une **visite active ponctuée de moments d'observation, de questionnement, d'expérimentation et d'expression**. Durant une heure, ils apprendront à regarder les œuvres afin de saisir leurs particularités et leurs sens. Au contact de celles-ci, plusieurs **thématiques liées aux contes et aux récits universels** se dégageront. L'ensemble des activités, qui seront proposées par le guide lors de la visite, auront pour objectifs de **stimuler leur créativité, leur imagination et de les encourager au partage et à l'écoute mutuelle**.

La rencontre avec les œuvres vous permettra d'ouvrir un dialogue avec vos élèves sur la multiplicité des perceptions, influencées par leur parcours, leurs références culturelles, leur personnalité et leur sensibilité. Au cours de la visite, nous inviterons chacun à **exprimer sa vision au moyen de jeux collectifs et d'animations ludiques** qui s'adaptent à diverses formes d'expression (orale, corporelle, écrite). **Nous nous pencherons également sur certaines pratiques artistiques et les expérimenterons directement face aux œuvres**.

Luc Tuymans, *Saint-Georges*, 2015.



Comment
ça se passe
dans les salles ?

ANALYSE D'UNE ŒUVRE

À la découverte de l'œuvre *Saint-Georges* de Luc Tuymans (2015)

PREMIÈRES IMPRESSIONS FACE À CETTE ŒUVRE

À quoi penses-tu devant l'œuvre, quels mots te viennent spontanément ?

Brume, froid, flou, ombre, hiver, vue, paysage, spectateur, regarder, dos, mystère, fumée.

DESCRIPTION

Décris l'œuvre. Pars du général vers le particulier.

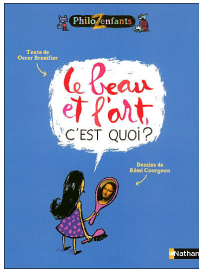
Le tableau se divise en deux parties. À l'avant-plan, cinq personnes disposées dos au spectateur s'appuient sur une rambarde qui leur arrive à hauteur de la taille. Ces cinq personnages semblent observer une scène qui se déroule au loin. Quatre d'entre eux sont regroupés sur la droite tandis que le dernier personnage est seul sur la gauche. Les personnages sont comme cernés par une épaisse fumée. Devant eux, à l'arrière-plan, s'étend un paysage. Une plaine avec de la végétation et des arbres ainsi qu'un ciel nuageux. Ce paysage est également enfumé, ce qui le rend à peine perceptible.

SENS DE L'ŒUVRE

Que représentent ces éléments ?

Le tableau de Luc Tuymans représente des personnes en train de regarder quelque chose, mais nous ne savons pas quoi. Le vrai sujet du tableau reste mystérieux. Toutefois, en regardant le titre du tableau, nous imaginons que ces personnes assistent à un combat entre saint Georges et le dragon. Si on se réfère à la légende, les personnes appuyées sur la rambarde seraient peut-être les citoyens qui, après avoir livré la princesse au dragon, regardèrent au loin, terrés derrière le mur d'enceinte, le valeureux saint Georges sauver la princesse des griffes du dragon.

LECTURES



Oscar Brenifier et Rémi Courgeon, **Le beau et l'art c'est quoi ?**, éditions Nathan, 2011.

ISBN 978-2-09-253236-2

Six grandes questions pour jongler avec les idées et regarder derrière les apparences. Un artiste est-il libre de créer ? Sommes-nous tous des artistes ? Avons-nous tous la même idée de la beauté ? Qu'est-ce qui est beau ? Dois-tu comprendre ce qui est beau. À quoi sert l'art ?



Gilles Baum et Régis Lejonc, **Fechamos**, les éditions des éléphants, 2020.

ISBN 978-2-37273-091-4

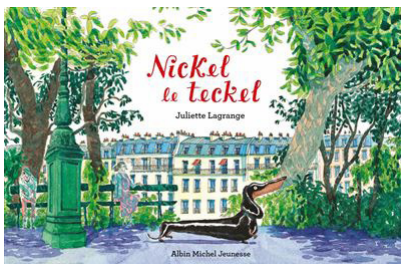
Edson Arantes vit ses derniers instants en tant que gardien au musée de Rio de Janeiro. Une fois le musée endormi, Edson convie les habitués à une visite de nuit. Au cours de cette dernière, Edson invite chaque visiteur à emporter des œuvres afin d'organiser une visite à ciel ouvert, ouverte à tous et de permettre aux habitants des favelas de toucher leur culture et origine du bout des doigts.



Doro Globus et Rose Blake, **Et si on faisait une grande exposition ?**, Hélium, 2022.

ISBN 978-2-330-16331-6

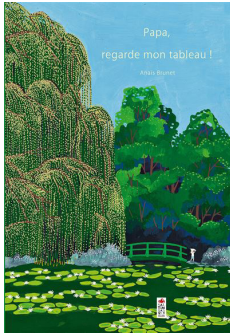
Monter une exposition nécessite l'intervention de nombreux corps de métier. Découvrez-les à travers l'histoire du montage de l'exposition de Viola la plasticienne et de Sebastian le peintre, deux artistes aux univers différents exprimant à travers leurs œuvres abstraites leur regard sur le monde.



Juliette Lagrange, **Nickel le teckel**, Albin Michel jeunesse, 2022.

ISBN 978-2-226-47099-7

Nickel est un teckel pas comme les autres. Contrairement à ses frères, il déteste courir, faire du sport et se rouler dans la boue. Ce qu'il aime, c'est observer le monde qui l'entoure et retranscrire sa beauté dans des œuvres originales. Par peur d'être jugé par les siens, Nickel élabore des stratagèmes pour vivre sa passion à l'abri des regards.



Anaïs Brunet, **Papa, regarde mon tableau**, Saltimbanque éditions, 2021.
ISBN 978-2-3780-1213-7

Michel passe la journée à peindre. Content du résultat, il décide de montrer son œuvre à son père, un grand amateur d'art. Père et fils arpentent ensuite les couloirs de leur maison pour trouver une place à ce tableau et pas n'importe laquelle, une place aussi importante que celle que Michel a dans le cœur de son père.



Shinsuke Yoshitake, **C'est peut-être une pomme**, éditions Kaléidoscope, 2016.

ISBN 978-2-877-67889-6

Un petit garçon trouve une pomme sur la table, en rentrant de l'école. Mais en est-ce bien une ? Épuisant diverses possibilités de ce que pourrait être cet objet – de la cerise géante au poisson rouge, l'auteur stimule l'imagination et invite à voir les choses autrement.

Henri Ottevaere, *Nature morte*, 1892.



James Ensor, *Silhouettes*, vers 1880-82.



Secondaires

LA VISITE

Lors de leur visite de l'exposition *Les Fabriques du cœur et leur usage*, vos élèves auront la possibilité d'**aiguiser leurs regards sur plus d'une centaine d'œuvres, majoritairement contemporaines mais en dialogue constant avec l'art des siècles précédents**. Ils découvriront de nombreux artistes aux esthétiques et sensibilités singulières, variant les techniques et les média.

S'inspirant des usages de la société, l'exposition vous permettra de traiter de thématiques universelles telles que la **cosmogonie, les récits, les contes, la mort, la solitude, le deuil, le désir, les archétypes, le groupe, la figure du héros ou encore la nature**. Conçue comme une histoire célébrant la singularité du regard que chacun porte sur le monde, l'exposition plongera vos élèves dans un univers fait d'images, où leurs esprits seront libres de se laisser aller à des interprétations diverses. Les histoires que vos élèves vont construire durant la visite seront personnelles, nées de leur rencontre avec les œuvres, mais également avec le musée (l'occasion de parler de l'histoire du lieu, ancien charbonnage, et de ce que cela implique pour le visiteur).

La confrontation de leur imaginaire avec celui des artistes vous permettra d'**ouvrir un dialogue** autour des références culturelles qui les construisent en tant qu'individu et qui modèlent leur **perception du monde**.

Au cours de la visite, nous inviterons vos élèves à **exprimer leur ressenti** face aux œuvres en les impliquant de manière active, afin de les encourager au partage et à l'écoute mutuelle. Étant à l'écoute de la sensibilité de chacun, la participation active durant la visite permettra d'adapter cette dernière en fonction des réactions. Le regard singulier de chacun confronté à celui des autres créera, sans aucun doute, des échanges enrichissants et passionnants.

Comment
ça se passe
dans les salles ?

ANALYSE D'UNE ŒUVRE

À la découverte de l'œuvre *Evening star, king's cure-all, belle de nuit (Oenothera biennis)* de Lise Duclaux (2018)

PREMIÈRES IMPRESSIONS FACE À CETTE ŒUVRE

À quoi penses-tu devant l'œuvre, quels mots te viennent spontanément ?

Déchets, plantes, mauvaises herbes, jolies, répugnant, urbain, pollution, nature, vie.

Description

Décris l'œuvre. Pars du général vers le particulier.

Evening star, king's cure-all représente une mauvaise herbe appelée belle-de-nuit, poussant parmi les débris. La plante dessinée à l'encre noire s'élève vers le ciel, se frayant un chemin au milieu des débris colorés jonchant le sol.

SENS DE L'ŒUVRE

Que représentent ces éléments pour toi ?

Premièrement, la vue de cette plante parmi les déchets des humains semble nous rappeler que la nature trouvera toujours un chemin, un moyen de reprendre sa place dans ce monde et ce, même dans les zones les plus rudes. Cette plante nous rappelle humblement que la nature demeure et demeurera toujours plus forte que l'Homme.

Deuxièmement, en pleine crise climatique, ce tas de déchets semble faire écho à notre manière de consommer qui fragilise fortement notre écosystème.

Qu'est-ce que l'artiste a voulu nous dire ?

Cette œuvre fait partie d'une série que l'artiste a réalisée durant une résidence de six mois à l'international Studio & Curatorial Program à New York. Pendant cette période, Lise Duclaux a observé les plantes lorsqu'elle sillonnait les rues de la ville et les a classées en trois catégories : aliènes, indigènes et invasives.

Les mauvaises herbes sont une métaphore des migrations du XXI^e siècle. En effet, tout comme l'artiste sur le sol américain, les mauvaises herbes sont des étrangères dans le monde urbain. On les tolère tant qu'elles

n'envahissent pas notre espace, tant qu'elles ne se mélangent pas aux autres plantes. Souvent, les mauvaises herbes sont considérées comme des intrus, en raison de leur manque d'esthétisme. À travers cette série, l'artiste nous invite à faire preuve de tolérance et à accepter la diversité, car ce n'est nullement à nous de juger ce qui est beau ou laid. Nous sommes des hommes libres vivant dans un monde libre, alors, laissons aux plantes la liberté de s'établir où elles le souhaitent.

Les mauvaises herbes matérialisent un phénomène que l'artiste déplore : la suppression des espaces sauvages urbains au profit d'une propreté utopique. En outre, malgré les préoccupations écologiques animant le monde, le maintien de la biodiversité en ville n'est pas une priorité politique.



Lise Duclaux, *Evening star, king's cure-all, belle de nuit (Oenothera biennis)*, 2018.

LECTURES

Essais

Daniel Arasse, ***On n'y voit rien : Descriptions***, Gallimard, 2003.
ISBN 978-2-07042-764-2

« Que fait-on quand on regarde une peinture ? À quoi pense-t-on ? Qu'imagine-t-on ? Comment dire, comment se dire à soi-même ce que l'on voit ou devine ? Et comment l'historien d'art peut-il interpréter sérieusement ce qu'il voit un peu, beaucoup, passionnément ou pas du tout ? En six courtes fictions narratives qui se présentent comme autant d'enquêtes sur des évidences du visible, de Velázquez à Titien de Bruegel à Tintoret, Daniel Arasse propose des aventures du regard. Un seul point commun entre les tableaux envisagés : la peinture y révèle sa puissance en nous éblouissant, en démontrant que nous ne voyons rien de ce qu'elle nous montre. On n'y voit rien ! Mais ce rien, ce n'est pas rien. »

Maurice Merleau-Ponty, ***L'Œil et l'Esprit***, Galimard, 1985.
ISBN 978-2-07032-290-9

« *L'Œil et l'Esprit* est le dernier écrit que Merleau-Ponty put achever de son vivant. Installé, pour deux ou trois mois, dans la campagne provençale, non loin d'Aix, au Tholonet, goûtant le plaisir de ce lieu qu'on sentait fait pour être habité, mais surtout, jouissant chaque jour du paysage qui porte à jamais l'empreinte de l'œil de Cézanne, Merleau-Ponty réinterroge la vision, en même temps que la peinture. Il cherche, une fois de plus, les mots du commencement, des mots, par exemple, capables de nommer ce qui fait le miracle du corps humain, son inexplicable animation, sitôt noué son dialogue muet avec les autres, le monde et lui-même — et aussi la fragilité de ce miracle. »

Raphaël Cuir (dir.), ***Pourquoi y a-t-il de l'art plutôt que rien ?***, Archibooks + Sautereau éditeur, 2009.
ISBN 978-2-35733-058-0

Dans cet ouvrage, Raphael Cuir convie des spécialistes de l'art, des artistes, des historiens et critiques de l'art, des philosophes ainsi que des conservateurs de musée à répondre à la question : « Pourquoi y a-t-il de l'art plutôt que rien ? ».

Manga

Tsubasa Yamaguchi, ***Blue Period***, Pika édition, 2021.
ISBN 978-2-8116-4538-0

Yatora est un lycéen studieux, sociable, populaire qui fait tout ce que son entourage attend de lui. Sa vie est déjà toute tracée : à la fin de l'année,

il rentrera dans une grande université pour faire des études « sérieuses » comme médecine, pharmacie ou dentisterie. Yatora a toujours ressenti un vide au fond de lui, jusqu'au jour où il tombe nez à nez avec une superbe peinture de Mori, une élève du club d'art. Cette rencontre le poussera à partir à la recherche de qui il est vraiment. À travers la pratique de l'art, Yatora trouvera le moyen d'exprimer ses émotions les plus profondes et à s'épanouir.

Bandes dessinées

Aurélie Herrou, **Le Syndrome de Stendhal**, Éditions Glénat, 2017.
ISBN 978-2-344-02285-6

Suite à la perte d'une partie de l'héritage de feu ses parents, le Duc Frédéric Delachaise, 35 ans, est contraint de travailler pour la première fois. Engagé au Musée Pompidou comme gardien, il découvre le monde de l'art et développe un étrange syndrome qui lui permet de rentrer en contact avec les œuvres d'art. Aurélie Herrou vous invite à partir à la découverte des collections du musée Pompidou à travers une bande dessinée truffée de références à l'art moderne et contemporain.

Marc-Antoine Mathieu, **Le Dessin**, éditions Delcourt, 2001.
ISBN 978-2-84055-785-2

Après l'enterrement de son ami Édouard, Émile reçoit une étrange lettre de ce dernier l'invitant à se rendre chez lui afin d'emporter une œuvre de sa collection. Une fois sur place, Émile est directement attiré par un dessin intitulé « Réflexion ». Il est persuadé que son ami féru d'énigmes y a caché un message et passera le reste de sa vie à en résoudre l'énigme.

Quelques vues de l'exposition





Fiches d'activités



Bouquet de fleurs en papier

Une des salles de l'exposition *Les Fabriques du coeur et leur usage* a été transformée en paradis terrestre ; joyeux charivari animal et végétal où abondent les fruits, les fleurs, les insectes.

Inspirées des herbiers, cartes postales (Feldmann), peintures à l'huile (De Braekeleer), gravures (Masereel), photos (Burkhard)... nombreuses sont les oeuvres qui mettent à l'honneur le règne végétal.

Crée ton petit jardin extraordinaire orné de fleurs en papier !

Le matériel

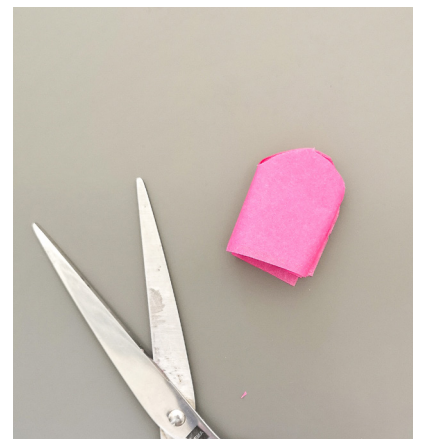
- Papier crépon ou de soie
- Pique à brochette
- Colle
- Ciseau

À toi de jouer !

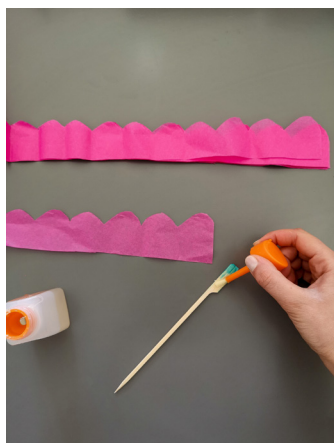
1. Coupe une bande d'environ 6 à 8 cm de large dans le papier. Plus la bande sera longue plus la fleur sera fournie.

2. Plie la bande sur elle-même dans le sens de la longueur, jusqu'à l'obtention d'un rectangle.

3. Coupe le dessus du rectangle en arc de cercle et déplie le rectangle.



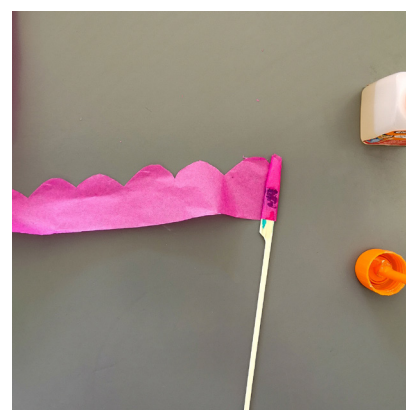
4. Enduis le dessus de ta pique à brochette de colle liquide et encolle l'extrémité de la bande de papier.



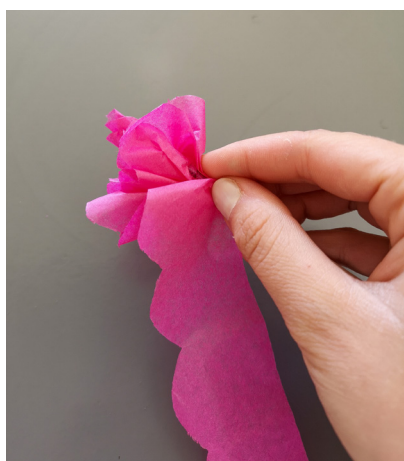
5. Pour réaliser le cœur de la fleur, **enroule** la feuille autour de la pique en la tournant deux fois.



6. Pour réaliser les pétales, **continue à enrouler** la bande autour de la pique en pliant régulièrement le papier sur lui-même pour donner du volume à ta fleur.



7. Une fois ta fleur modelée, rajoute un peu de colle sur la pique et lisse la base de ta fleur pour qu'elle y adhère bien. Tu peux également rajouter un bout de papier collant à la base de ta fleur pour éviter tout décolllement.



8. Décore ta pique, enduis-la de colle et enroule une bande de papier autour. Lisse le tout avec tes doigts.



9. Pour créer ton bouquet, sélectionne d'autres papiers et **répète** les étapes ci-dessus.



Feuilletoscope

Jouet optique appartenant à ce qu'on a appelé le « précinéma », le feuilletoscope propose deux étapes d'un mouvement.



Atelier feuilletoscope

L'exposition *Les Fabriques du cœur et leur usage* sera l'occasion pour les visiteurs de se plonger, entre autres, dans l'installation immersive et multimédia de David Claerbout *The Close* mais également de découvrir les vidéos de Laure Prouvost et de Natalia de Mello.

Pour aborder le phénomène de la persistance rétinienne, nous vous proposons de réaliser un feuilletoscope, qui décompose un mouvement, une expression en deux étapes, avant d'en faire les protagonistes d'une histoire et d'un décor réalisés collectivement.

Persistance rétinienne

Développé par le physicien Joseph Plateau au 19^{ème} siècle, le phénomène de la persistance rétinienne intervient dans l'illusion du mouvement de ces images. C'est la capacité de l'œil (et du cerveau) à superposer une image déjà vue aux images que l'on est en train de voir.

Le matériel

Pour le feuilletoscope

- Du papier blanc léger
- Un crayon
- Une gomme
- Des ciseaux

Pour le décor

- Une grande feuille de papier dessin
- Du papier collant
- Des crayons de couleurs, gouaches, pastels...

À toi de jouer !

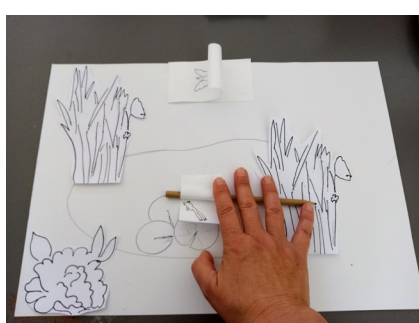
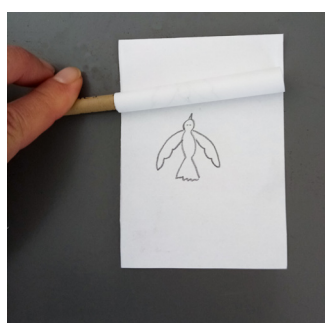
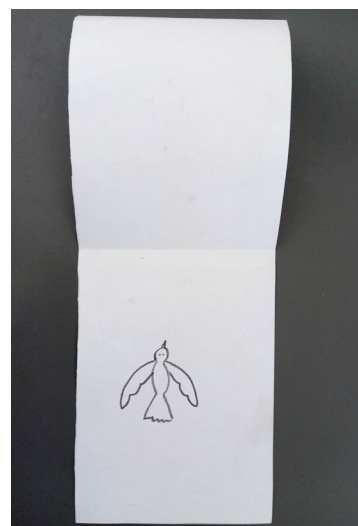
1. Découpe une bandelette de papier léger. Plie-la en deux et marque le pli.

2. Choisis un mouvement, une expression simple que tu souhaites illustrer : un visage qui pleure puis qui sourit, sans cheveux puis avec cheveux, une grenouille au repos puis qui saute, un oiseau les ailes en haut puis en bas...

N.B. : On peut envisager de choisir un thème plus précis qui guidera l'inspiration des enfants.

3. Dessine une première étape d'un mouvement sur la moitié inférieure de la bandelette de papier.

4. Replie la partie supérieure de la bandelette et dessines-y la deuxième partie du mouvement/de l'expression choisie.
Le papier choisi étant assez léger, tu pourras travailler par transparence pour réaliser cette deuxième partie.



5. Enroule la feuille supérieure sur un crayon, et fais-le rouler sur l'autre partie de ton dessin : le mouvement que tu as choisi s'anime !

6. Mise en commun.
Mets ton feuilletoscope en commun avec ceux des autres élèves et imaginez ensemble leur histoire et le décor au sein duquel vous les insérez.
C'est l'occasion d'inventer une histoire et d'y faire intervenir les personnages et expressions créés à l'étape précédente.

Ressources : le site de l'Université populaire des images regorge d'idées d'ateliers autour du précinéma, pour aborder l'image avec des enfants d'âges variés. <https://upopi.ciclic.fr/>

Informations pratiques

Pour répondre à toutes vos questions et préparer au mieux votre visite, vous pouvez contacter le service culturel du MACS :
mathias.desbonnets@grand-hornu.be ou **+32 (0)65 613 901**

Ressources et activités

Diverses ressources sont accessibles sur le site internet telles que le **dossier pédagogique**, le **programme annuel** des expositions, des **fiches d'activités** mais également un **podcast** (Démêler les pinceaux) et des **vidéos** disponibles sur la chaîne YouTube.

- **Animations nomades** : les équipes du musée se déplacent en classe pour animer des ateliers autour de thèmes divers.

- **Atelier philo** : animation en classe ou au musée, l'atelier philo est l'occasion de discuter en groupe, d'exprimer sa pensée, de cultiver l'esprit critique, etc. autour de thèmes particuliers.

Infos et réservations

Tarifs d'entrée

Entrée libre pour les enfants de moins de 6 ans et les enseignants

Tarif réduit 2 € pour les groupes scolaires (par étudiant)

Gratuit pour les classes primaires du 15 novembre au 16 décembre 2022 et les secondaires du 7 au 17 février et du 7 au 17 mars 2023

Horaire et accessibilité

Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf les lundis.

Accessible au public à mobilité réduite.

Adresse

Site du Grand-Hornu
Rue Sainte-Louise, 82
B-7301 Hornu

Réservations

reservations@grand-hornu.be ou **+32 65 613 902**



GRATUIT